

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[_Registre de copies de lettres reçues_CNAM FG 16](#)
(2)[Item Eugène André à Jean-Baptiste André Godin, 22 juin 1874](#)

Eugène André à Jean-Baptiste André Godin, 22 juin 1874

Auteur·e : **André, Eugène (1836-)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 16 (2)

Collation 2 p. (33r, 34r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

André, Eugène (1836-), Eugène André à Jean-Baptiste André Godin, 22 juin 1874, consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52550>

Présentation

Auteur·e [André, Eugène \(1836-\)](#)

Date de rédaction [22 juin 1874](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Lieu de destination 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Scripteur / Scriptrice [André, Eugène \(1836-\)](#)

Description

Résumé Sur le tarif de 1874 des Fonderies et manufactures du Familistère. Eugène André accuse réception des lettres de Godin des 18 et 19 juin 1874. Il lui explique qu'il n'est pas possible de réduire les prix du tarif de 1874. Il lui promet d'examiner le lendemain l'affaire d'Obrador. Il lui annonce qu'il diffère son retour à Guise car il n'y a pas de logement vacant à sa convenance au Familistère ou en ville et qu'il retourne à Laeken.

Notes

- Lieu de destination : la lettre est probablement envoyée au 28, rue des Réservoirs à Versailles, où Godin séjourne pendant les sessions de l'Assemblée nationale dont il est l'un des députés.
- La lettre de Godin à Eugène André du 19 juin 1884, relative au tarif de la manufacture et à la succession d'André à la direction de l'usine de Laeken, est copiée sur le folio 170r du registre Cnam FG 15 (15).
- Personne citée : sur Obrador, voir la lettre de Godin à monsieur Delaruelle du 20 juin 1874, copiée sur les folios 175r et 176v du registre Cnam FG 15 (15).

Mots-clés

[Distribution des produits](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées [Obrador](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Paris le 22 juin 1876

Monsieur Cousin
à Versailles,

Vos lettres des 18 & 19 C^t sont en ma possession. Après examen des comptes de fabrication et des prix de revient qui ont servi à établir le prix de vente pour 1876, je crois pouvoir vous dire que je ne puis pas qu'une diminution soit possible, quelque soit la manière de l'appliquer.

En effet, la fonte entre dans l'usine en 1873 à coût en moyenne p. 10^u

Les frais de passage au cubilot ressortent de p. 5.37
soit donc p. 5.37

Le prix de cent kilos de fonte sortant du cubilot, qui avait dû servir à l'établissement du prix de revient de 1873. Probablement en perspective de la baisse des matières premières, on s'est servi du prix de p. 21 au lieu de 23.67.

Or le prix moyen de la fonte entre dans l'usine depuis le 1^{er} janvier 1876 est de p. 14.88; en ajoutant à ce dernier prix les 5.37 de frais de passage à la fusion, on arrive déjà à p. 20.25

La diminution sur les prix des coke et charbon, produira environ 0.25 de réduction sur ce dernier prix, ce qui le baissera encore à p. 20.00; c'est à dire encore antérieur de ce qui a servi à fixer les prix de revient et par suite les prix de vente de 1876.

C. de V. p.

On ne tient aussi compte de la hausse actuelle des loyers, on est obligé de conclure qu'on lui a fait une baisse sur le prix de vente, il y aurait plutôt raison de faire une augmentation.

J'examinerai demain l'affaire de M^{re} Obrador et vous dirai ce que j'en pense.

Quelque soit mon désir de revenir à Lima, je me vois forcément obligé de retarder ce retour; il n'y a pas au familial de logement vacant à ma convenance et ceux qui sont libres en ville ne sauraient non plus me convenir.

Je compte retourner à La Haya jeudi prochain, et attendrai pour revenir à Lima qu'une affaire des loyers se présente.

Je vous prie Monsieur d'agréer l'assurance de mon dévouement.

Quintin